AAAP infos

numéro17, décembre 2014

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Nous étions jeunes et inexpérimentés, nous n'avions pas fait nos preuves et voilà qu'un chef prestigieux, au faîte de sa gloire et de son expérience, nous accordait une totale confiance, ne doutant pas un instant de notre prudence, de notre zèle ni de notre compétence. Léon Sanner, in : Carnets de voyages du docteur Sanner par Sylvia Sanner-Lamotte.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Nos amis de l'espace muséographique Jamot (#083) se joignent à nous pour vous présenter nos meilleurs vœux de bonheur et de réussite pour 2015.
Nous voici au terme de notre deuxième année d'existence, un peu surpris quand même de l'accueil que vous nous avez constamment réservé, en France et outre-mer, mare transve mari. *Ce mois de décembre au soleil du Sénégal a été tout-à-fait exceptionnel comme vous pourrez le lire dans ces pages.*
Nous sommes aujourd'hui 184 adhérents. Nous n'avons pas atteint les 200 membres, ce sera pour bientôt.

Le Bureau

À DAKAR, UNE PLAQUE À LA MÉMOIRE DE JAMOT

Le 8 décembre, *Ceux du Pharo* a organisé à Dakar une cérémonie en hommage au passage du Dr. Eugène Jamot au Sénégal avec la pose d'une plaque commémorative sur la façade de l'hôtel Océanic.

Le Docteur Eugène Jamot (1879-1937), est un médecin militaire français, reconnu comme le père fondateur de la santé publique tropicale et l'instigateur de l'organisation en Afrique subsaharienne francophone de la lutte contre les grandes endémies. Son œuvre majeure réside dans l'organisation et le développement des programmes de lutte contre la maladie du sommeil au Cameroun et en AEF puis en AOF entre les années 1917 et 1935.
L'histoire est connue : en 1931, Jamot qui a participé à l'Exposition coloniale - qui s'est tenue à Paris du 6 mai au 15 novembre -, est sur le chemin du retour pour son poste au Cameroun. Lors de l'Exposition parisienne Jamot a donné des conférences et présenté les résultats de son travail sanitaire au Cameroun où il a fait reculer l'endémie sommeilleuse. Son nom circule même pour le Prix Nobel de médecine. Mais, victime d'une sordide cabale, il est mis aux arrêts lors de l'escale de Dakar où il arrive le 29 novembre 1931 et assigné à résidence à l'hôtel Océanic. Un des

jeunes collaborateurs de Jamot avait en 1927 au Cameroun augmenté sans autorisation les doses d'un médicament (le tryparsamide), pour traiter les malades parasités par le trypanosome, entraînant de nombreuses cécités comme conséquence de ce surdosage.

Une enquête rigoureuse menée par l'administration coloniale avait innocenté Jamot et reconnu la responsabilité du jeune médecin. Mais Jamot pour ne pas ajouter aux charges retenus contre son jeune collaborateur ne s'était pas rendu au conseil de discipline mis en place (mais avait rendu son rapport circonstancié), et c'est cette absence – non tolérée pour un militaire – qui lui valait fin novembre 1931 cette mesure disciplinaire. Celle-ci allait le plonger dans une injuste disgrâce.

Au bout de six mois à Dakar, Jamot fut affecté en AOF pour servir comme médecin de cercle. Il y reprit son bâton de pèlerin et mit en évidence les foyers de maladie du sommeil de la Haute Volta de l'époque et travailla également sur les foyers épidémiques du Sénégal. Mais ces méthodes furent décriés et lassé Jamot se retira en Creuse en 1936 avant d'y mourir en avril 1937.

Avec l'appui de l'Ambassade de France, *Ceux du Pharo* - et son président Francis Louis avait fait le déplacement de France - a fait poser une plaque marquant le passage du Dr. Jamot à l'Hôtel Océanic, rue de Thann dans le quartier du port, sous le marché de Kermel.

La famille Fawaz qui dirige l'hôtel a accueilli la proposition avec enthousiasme et appuyé la cérémonie qui s'est terminée après les discours par un verre de l'amitié. Francis Klotz (#14), Raoul Guinez de l'Ambassade de France, Lamine Diagne représentant les médecins militaires sénégalais et Francis Louis ont rappelé les engagements de Jamot en faveur des populations africaines et le travail marqué de résultat mené par ce médecin durant plus de 25 ans en Afrique.

« LA NUIT AFRICAINE » : TOUJOURS LA MÊME ÉMOTION

Pour prolonger cette journée "Jamot" dakaroise, *Ceux du Pharo* a pu assurer la projection du film *La Nuit africaine* dans la salle de conférence de la Division de l'Enseignement Militaire Supérieur, rue des Jambars (en face de la clinique La Madeleine). Le film de Gérard Guillaume (1990) adapté du livre "Moi Jamot" de Lapeyssonnie a transmis à un comité restreint cette émotion rare de voir un Bernard Fresson se muer en un Eugène Jamot plus présent que jamais. Dans des environnements reconstitués avec une atmosphère d'époque restituée, le film raconte la vie de Jamot à partir de 1931, et donc parfaitement en phase avec la pose de la plaque du jour.

Une proposition de manifestation plus complète incluant conférences, exposition, projection de film, sera faite pour une semaine "Jamot" au mois d'avril 2015 à Dakar. A Suivre...

FILM TV DE GÉRARD GUILLAUME

LA NUIT AFRICAINE

D'APRÈS LE LIVRE «MOI JAMOT » DE LAPEYSONNIE

Eugène Jamot ..... Bernard Fresson
Akamba ..... Jean Bediebe
Fatimé ..... Clarisse Keita

L'Herminier ..... Victor Garrivier
Paulette ..... Frankye Pain
Montestruc ..... Frédéric Ratel

Le médecin colonel Jamot est à l'honneur lors de l'exposition coloniale de 1931. Il a réussi à vaincre la maladie du sommeil au Cameroun. Il est devenu le symbole de l'œuvre humanitaire de la France dans ses colonies. Mais ce succès ne va pas sans provoquer des réticences et des jalousies dans l'administration coloniale. Tous ces fonctionnaires de l'ombre ourdissent une cabale contre lui et finissent par obtenir sa destitution. Eugène Jamot meurt quelques mois plus tard, à l'âge de cinquante-sept ans.

Adapté de la vie du docteur Jamot, « La Nuit africaine » en restitue bien le climat d'incompréhension criminelle qui a conduit le célèbre docteur à l'épuisement et à la mort.

Eugène Jamot (Bernard Fresson) reçoit la visite

BIENTÔT UNE PREMIÈRE SECTION DE « CEUX DU PHARO » AU SÉNÉGAL

Grâce à un petit groupe de membres séjournant au Sénégal et dans la suite de la journée du 18 décembre, le bureau va proposer en 2015 l'ouverture d'une section sénégalaise de *Ceux du Pharo*. Eric D'Andigné (#150), très actif dans les manifestations réalisées à Dakar en 2014, est pressenti pour tenir les rênes de cette section. Des médecins militaires sénégalais ont manifesté leur désir de rejoindre *Ceux du Pharo*.

Le 6 décembre dernier c'est au restaurant le Dionovar que s'est rassemblée l'équipe dakaroise pour un diner très sympathique en présence du trésorier Bruno Pradines en mission au Sénégal.

Le 24 avril pourrait être une date importante pour la future section avec une manifestation de *Ceux du Pharo* à l'Institut Français.

A GORÉE, LA MÉMOIRE DE NOS ANCIENS MORTS DE FIÈVRE JAUNE

Profitant de son séjour au Sénégal, le Président Francis Louis est allé à Gorée rendre hommage aux médecins et pharmaciens morts de la fièvre jaune durant l'épidémie de 1878. Le monument sur lequel figurent les noms des praticiens de l'époque ayant donné leur vie à la lutte contre l'épidémie, rappelle combien les personnels de santé sont au premier plan et au front des maladies qu'ils combattent. Ceci nous interpelle au moment où l'épidémie à virus Ebola est active en Afrique de l'ouest. Cette épidémie à virus Ebola a touché au 21 décembre 2014 plus de 650 personnels de santé et en a tué plus de 350.

En 1878, les personnels de santé militaires emportés par la fièvre jaune avaient pour noms : Bellom, Maissin, Roche, Borallo, Thoraval, Sarrette, Briant, Legall, Massola, Bourgarel, Cotrel, Gouffé, Guillaud, Chevrier, Desprez-Bourdo,, Boyer, Minier, Amouretti, Mathis, Barbedor.

DANS LES MEDIAS

5 LE JOURNAL DE VOTRE ARRONDISSEMENT

Notre ami Jean-Claude Borderon (#49) nous a adressé un article paru dans un bulletin parisien. Nous le reproduisons dans son intégralité car il montre que les Parisiens n'acceptent pas la fermeture du Val-de-Grâce. Un combat perdu d'avance ? Peut-être, mais il est réjouissant de voir que tout le monde ne baisse pas les bras.

NON À LA FERMETURE DU VAL-DE-GRÂCE !

L'annonce par le Gouvernement de la fermeture programmée de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce a suscité un mouvement d'opposition générale.

La Maire du Ve arrondissement, Florence Berthout, a été la première responsable politique à intervenir sur ce sujet dans la presse, au Conseil de Paris ou encore lors du CICA sur la santé du 13 octobre. Voici quelques clés de compréhension pour cet épineux dossier.

UNE DÉCISION SANS FONDEMENT

Pour justifier sa décision de fermer le Val-de-Grâce, le Ministre de la Défense avance l'argument budgétaire : le Service de Santé des Armées (SSA), lourdement endetté et déficitaire, n'aurait pas les moyens d'assurer la rénovation de l'hôpital.

FAUX : Si le SSA est effectivement déficitaire et nécessite de profondes réformes structurelles, **le Val-de-Grâce était l'un des hôpitaux militaires les mieux gérés, avec l'un des meilleurs taux de rentabilité des actes médicaux.**

C'est la Cour des Comptes elle-même, que l'on ne saurait accuser de complaisance, qui le souligne dans un rapport de 2013. Fermer le Val-de-Grâce reviendrait ainsi à punir le bon élève !

Enfin, **le déménagement du Val-de-Grâce n'a fait l'objet d'aucune analyse budgétaire,** ni même été préparé.
Il est très probable que ce déménagement coûte beaucoup plus cher que la rénovation des locaux.

La Mairie du Ve a lancé une pétition en ligne pour sauver le Val-de-Grâce, qui a déjà recueilli plus de 35 000 signatures !

Rendez-vous sur le site internet de la Mairie du Ve - www.mairie05.paris.fr ou directement à la Mairie - 21 Place du Panthéon.

LE VAL-DE-GRÂCE : UN SYMBOLE DE LA FRANCE

Premier hôpital militaire de la République française, le Val-de-Grâce représente **une excellence médicale internationalement reconnue.** Il est aussi et surtout un symbole de la Nation. Le Val-de-Grâce garantit en effet des soins de première qualité aux soldats français blessés en opérations extérieures: par lui, **la République assume devant ses soldats les sacrifices qu'elle exige.**

UN HÔPITAL AU CŒUR DE PARIS

Si tous les Parisiens sont attachés au Val-de-Grâce, c'est parce que **cet hôpital d'excellence est ouvert à tous.** Partenaire depuis 2012 de l'hôpital Cochin, le Val-de-Grâce offre des soins d'excellence en secteur 1 à tous les civils qui le souhaitent. Ainsi, **plus de 85 % des patients du Val-de-Grâce sont des civils** venant d'Île-de-France et surtout de Paris et des arrondissements limitrophes. Le Val-de-Grâce possède des équipements médicaux de pointe, notamment pour le traitement des cancer, qui sont mis à la disposition des patients civils.

Dans un contexte d'effondrement de la démographie des professionnels de santé et de restriction de la couverture des soins en secteur 1, **la perte du Val-de-Grâce serait un coup dur porté à la santé des Parisiens.**

Il est donc urgent qu'ait lieu une concertation entre le SSA, les acteurs hospitaliers, les élus parisiens et l'Agence Régionale de Santé afin de développer pour le Val-de-Grâce un nouveau projet médical muni d'une gouvernance originale.

Vue aérienne de l'hôpital du Val-de-Grâce.

LES **CHIFFRES** DU VAL-DE-GRÂCE

78 581
JOURNÉES D'HOSPITALISATION PAR AN

81
MÉDECINS

85%
DE PATIENTS CIVILS

RENTABILITÉ COMPARÉE DES HÔPITAUX MILITAIRES (DÉPENSES PAR JOURNÉE D'HOSPITALISATION)

VAL-DE-GRÂCE :
1303 euros

SAINTE-ANNE (TOULON) :
1 475 euros

BÉGIN (SAINT-MANDÉ) :
1 611 euros

PERCY (CLAMART) :
1632 euros

SOURCES : COUR DES COMPTES - SSA

ASNOM n°128, décembre 2014

Dans sa dernière édition, le bulletin de l'ASNOM fait la part belle à des articles de six membres de l'ASNOM également membres de « Ceux du Pharo », F. Louis (#01), J-M. Milleliri (#03), A. Borgomano (#46), P. Delahodde (#64), G. Raffier (#27) et L. Reymondon (#10).

Le musée Jamot

L'HORIZON S'ÉCLAIRE POUR LE MUSÉE JAMOT DE SAINT-SULPICE-LES-CHAMPS

Francis Louis (Bx 68)

L'espace Saint-Jean à Aubusson, qui pourrait accueillir le futur « Musée Jamot de la pathologie infectieuse et tropicale ».

Pour le musée Jamot de Saint-Sulpice-les-Champs, l'année 2014 s'est ouverte sur l'annonce catastrophique de la suppression de sa subvention de fonctionnement, ce qui mettait en péril sa survie et l'emploi de son animatrice. Un appel aux dons a été lancé auprès des camarades de l'ASNOM soucieux de voir survivre un des derniers espaces de mémoire de la médecine qui a fait la gloire de notre Corps. Cela a permis au musée de « tenir » quelques mois, mais surtout d'étudier des solutions pérennes pour le musée.

Le problème posé était simple : consacrer un musée à un seul homme ne pouvait avoir de visibilité à long terme. En outre, Saint-Sulpice-les-Champs compte aujourd'hui moins de 400 habitants et la population ne cesse de décroître. Des journées entières se passent sans visiteur pour le musée et dès lors, maintenir le musée dans ce village relevait de l'utopie.

En octobre, une importante réunion à l'hôpital d'Aubusson a réuni Michel Moine, maire d'Aubusson et président de la communauté de communes, Alex Sainrapt, maire de Saint-Sulpice-les-Champs et directeur de l'hôpital d'Aubusson, Georgette Michaud et Henri Vallade, présidente et vice-président du musée Jamot, Delphine Géry, animatrice du musée Jamot, et Francis Louis, membre de l'ASNOM et président de l'association « Ceux du Pharo ». Francis Louis a développé sa vision d'un futur « musée Jamot de la pathologie infectieuse et tropicale » : localiser ce musée à Aubusson ; maintenir un espace Jamot mais développer aussi des salles thématiques (les grands médecins de la Creuse ; l'éradication de la variole ; la médecine coloniale ; les instituts Pasteur ; les grands hommes ; etc.), des expositions temporaires (le retour de la tuberculose ; les épidémies venues d'ailleurs ; etc.) ; privilégier la pédagogie (avec tous les scolaires de la région) ; créer un conservatoire de la littérature scientifique (trypanosomiase, lèpre, etc.) ; organiser des congrès de pathologie infectieuse et exotique, du type « Tropiques en Marche » pour faire venir les infectiologues et les tropicalistes à Aubusson ; développer des échanges avec les autres musées de médecine (Val-de-Grâce, Paris, Lille, etc.).

L'auditoire a approuvé ce projet et s'est attaché à trouver à Aubusson des locaux adaptés à ce projet. La clinique de la Croix Blanche et la maison de retraite de l'espace Saint-Jean paraissent intéressants, avec une préférence pour la maison de retraite qui est en ville et dont les locataires doivent être transférés bientôt. Si cette hypothèse est retenue, le nouveau musée pourrait ouvrir avant 2020. D'ici là, il est proposé d'effectuer rapidement quelques travaux au musée Jamot pour agrandir de manière significative sa superficie et créer des petites salles de conférences.

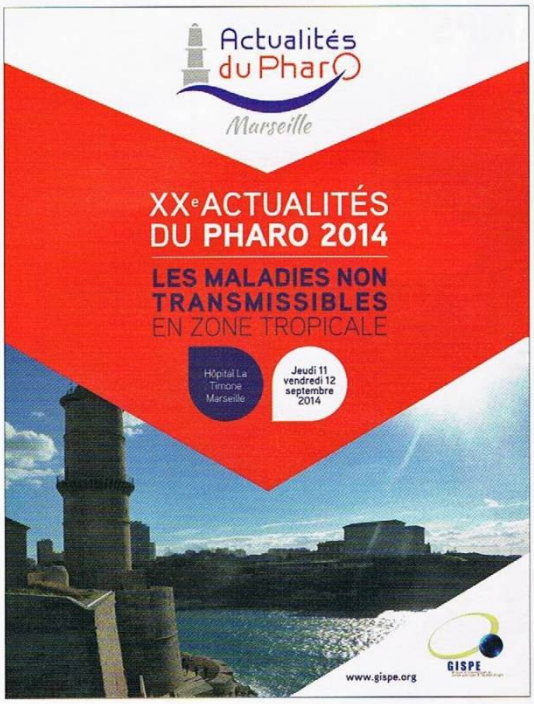
Un bureau d'études sera mis en place rapidement pour une étude minutieuse de toutes ces propositions.

Le musée Jamot n'est donc pas encore officiellement sauvé, mais l'exceptionnel concours de bonnes volontés rencontré à Aubusson nous laisse penser que nous sommes sur la bonne voie.

Un mois après cette réunion, l'idée m'est venue que les camarades de l'ASNOM pourraient s'impliquer dans ce projet en organisant des expositions thématiques d'une durée de six mois sur des sujets comme l'assistance médicale indigène, les infrastructures sanitaires outre-mer, la lutte contre les grandes endémies ou la lutte contre la méningite cérébro-spinale. Nous avons cinq ans pour y réfléchir. Ce serait un beau défi.

En revenant des Actualités du Pharo

Jean-Marie Milleliri (Ly 78) – Ceux du Pharo



Depuis maintenant trois ans, le Groupe d'Intervention en Santé Publique et en Épidémiologie, le GISPE, a pris le relais de l'organisation des Actualités du Pharo, seul congrès en France traitant de la médecine et de la santé publique tropicales. Cette réunion, créée en 1994, par l'École du Pharo, Institut de médecine tropicale du Service de Santé des Armées désormais fermé, est chaque année une occasion unique de rassembler à Marseille les acteurs de santé intervenant au Sud ou pour le Sud.

La 20e édition des Actus du Pharo, qui s'est déroulée les 11 et 12 septembre 2014 à Marseille, hébergée à l'hôpital de La Timone, a connu un réel succès. Selon la règle immuable du choix d'un thème central, cette année, *les maladies non transmissibles en zone tropicale* étaient au cœur d'un programme riche et équilibré qui a permis à 200 participants venant de 17 pays d'Afrique d'interagir avec des conférenciers. Thème très fourni car en effet, ces maladies dites aussi chroniques représentent la première cause de mortalité dans le monde et les populations des pays de la zone tropicale, avec une transition épidémiologique marquée, sont particulièrement touchées. À côté des maladies cardiovasculaires, les maladies respiratoires chroniques, le diabète ou les cancers en sont les grandes causes pourvoyeuses. Grâce au soutien de partenaires institutionnels, privés et associatifs ces Journées ont accueilli près de 40 présentations orales sélectionnées par un comité scientifique dans lequel siègent des camarades du Service ainsi que des confrères civils. Un symposium sur les maladies infectieuses tropicales a permis aux professeurs du collège des maladies infectieuses et tropicales de faire le point sur les nouveautés scientifiques tant diagnostiques que thérapeutiques dans ce domaine. On notera que la communication orale « Solidarité Santé Navale » de Jean-Claude Cuisinier-Raynal a permis de présenter aux congressistes les actions – grâce à l'ASNOM – de ce nouvel acteur de solidarité internationale.

Une quarantaine de communications affichées ont fourni également une session de posters dont la meilleure présentation (au sujet des infections néonatales à Madagascar) était primée par l'Université Sendar Senghor d'Alexandrie. D'autres prix ont été distribués par les partenaires au rang desquels le laboratoire Sanofi (prix de thèse, prix de travail de terrain). La séance de flashs d'actualités qui était prévue en avril - lors de la confection du programme - pour une présentation de 10 minutes sur l'épidémie à virus Ebola, a été étendue à une heure de session compte tenu de l'actualité et des nombreuses questions et interventions de l'assistance. L'hôpital La Timone avait mis à disposition des organisateurs un espace très convivial (mais qui ne remplacera pas les allées Eugène Jamot et les locaux de l'École du Pharo. L'association Ceux du Pharo disposait également à côté de Santé Sud, de Médecins sans Frontières et de laboratoires, d'un plateau de présentation fort fréquenté.

La réussite de ces Journées doit évidemment beaucoup à la qualité des conférenciers (et la présentation du Pr. Dedet sur les frères Sergent de l'Institut Pasteur d'Alger a été particulièrement remarquée) mais il convient de remercier les participants très attentifs et assidus qui ont pu animer les débats autour de questions au cœur des préoccupations du développement sanitaire en zone tropicale. **D'ores et déjà, rendez-vous est donné pour la 21e édition des Actualités du Pharo qui traiteront du 7 au 9 octobre 2015 des vaccinations en milieu tropical.**

1er rang, de gauche à droite : Pierre Aubry et Yves Buisson. 2e rang, de gauche à droite : Gérard Salem, un Africain et Jean-Claude Cuisinier-Raynal.

L'amphithéâtre de la Timone à Marseille.

Le Virus ÉBOLA en 1976 et Gilbert RAFFIER (Bx 49)

Notre camarade Gilbert Raffier (Bx 49) était à l'honneur le 22 septembre 2014 dans l'article d'un quotidien à grande diffusion, pour sa participation en 1976 à l'identification du virus ÉBOLA. L'article publié relate les débuts en 1976 de la première épidémie de « fièvre hémorragique » et la contribution de notre camarade qui était Chef de la mission française à Kinshasa lors de la lutte contre cette épidémie.

Gilbert Raffier nous a adressé une copie de la lettre « ÉBOLA » que lui a adressée Monsieur Ross, Ambassadeur de France, elle décrit la participation active en 1976 de notre camarade, effectuant des prélèvements sanguins qu'il adresse dans les centres spécialisés, permettant ainsi l'isolement et l'identification du virus Ébola lors de cette première épidémie de « fièvre hémorragique ».

ÉBOLA

Monsieur André ROSS , Ambassadeur de France , a écrit :
< S'il est une œuvre dont la France peut-être fière , à juste titre, et que personne n'a jamais contestée , c'est bien dans le domaine médical . La carrière du Médecin Général RAFFIER est un modèle , à cet égard > .

Il n'est donc pas superflu , tant cette épidémie fait de ravages en Afrique de l'ouest , de rappeler que c'est précisement le docteur RAFFIER (promotion 1949), qui, avec un confrère Belge , le docteur RUPPOL , sont les deux seuls codécouvreurs, de ce nouveau virus , à l'origine, début octobre 1976, au ZAÏRE (Congo actuel) .

C'est à YAMBUKU (Mission catholique) à 1.000 km de KINSHASA que nous sommes allés pour essayer de comprendre cette nouvelle fièvre hémorragique gravissime, informer les populations, enterrer et brûler les morts , et ramener des prélévements, dans une boîte à neige carbonique , sur lesquels sera découvert un nouveau virus

Nous avons fait venir des confrères, chercheurs, SURREAU, COURTOIS, GERMAIN . . . pour étudier ce phénomène dramatique , préparer des sérums qui ont permis de sauver des malades . Nous avons réuni une commission médicale internationale qui a donné le nom d' ÉBOLA à ce virus (nom d'une rivière à proximité de YAMBUKU) .

De nombreux articles ont paru , à l'époque , dans des revues médicales et militaires . Un article très complet a paru en 2004 , à la demande express de l'O.M.S. GENÈVE, dans le revue < Médecine Tropicale > du PHARO à MARSEILLE et un congrès a eu lieu à l'Institut Pasteur à PARIS en 2005 , où fut, à nouveau reconnu notre découverte.

De ce fait , le docteur RAFFIER est toujours sollicité par les journalistes , les producteurs de radio et de télévision , aussi bien Français , Belges et Suisses . Des lettres ont été échangées : - Figaro , Express , La Provence , Jeune Afrique , l'Institut Pasteur PARIS , MÉRIEUX à LYON , L'O.M.S. à GENÈVE . Tout ceci afin de suivre cette terrible endémie de fièvre hémorragique due au virus ÉBOLA .

Monsieur l'Ambassadeur ROSS termine sa lettre ainsi :
« Cela aura été un des souvenirs les plus poignants de ma carrière , que ce séjour à KINSHASA , où je vous ai vu à l'œuvre «
Docteur Gilbert RAFFIER

Le docteur RAFFIER , avec l'équipage de l'hélicoptère, juste avant de repartir de BUMBA sur KINSHASA . La boite à neige carbonique posée à terre contient les prélève - ments dans lesquels sera découvert le nouveau virus nommé ÉBOLA , nom d'une petite rivière à proximité de YAMBUKU .

André Borgomano a signé trois articles particulièrement originaux : les hôpitaux militaires temporaires en 14-18 ; la première femme médecin militaire en 1914 ; le Méditerranée-Niger. Pierre Delahodde a rappelé ce qu'étaient « L'École et ses élèves pendant la Guerre 14-18 » ; tandis que Louis Reymondon, sous le titre « Un exemple de coopération internationale » a rappelé ce que fut ViêtnAmitié et le rôle du Doyen Duong Quang Trung, décédé récemment.

Études Coloniales

Analysant le livre de Guillaume Lachenal - *Le médicament qui devait sauver l'Afrique Un scandale pharmaceutique aux colonies* - http://www.editionsladecouverte.fr/auteur/index.php?id=349912 et répondant à un article d'une journaliste du journal *Le Monde*, Jean-Marie Milleliri a proposé une Tribune au Courrier des lecteurs dudit journal ; cette proposition n'ayant pas été acceptée, la Tribune a été mise en ligne sur le site du blog Etudes Coloniales :
http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2014/12/28/31215620.html
En effet, ce livre énonce un certain nombre de contre-vérités et laisse entendre que la lomidine (puisqu'il s'agit de ce médicament) a eu plus d'effets néfastes sur la santé des populations africaines que de bienfaits. Or, entre 1940 et 1960, rien qu'en Afrique occidentale française, ce sont près de 22 millions de personnes qui ont été examinées et qui ont bénéficié des campagnes préventives de masse, permettant de traiter plus de 61.000 trypanosomés dépistés, et voués à une mort certaine sans les traitements administrés.
L'Académie nationale de médecine dans un communiqué de presse du 12 novembre a elle aussi rappelé que l'histoire coloniale de la France a été parmi les plus riches de l'histoire de la médecine, grâce à des noms tels ceux de Laveran, Yersin, Jamot et encore Richet, Lapeyssonnie ou Labusquière pour ne citer qu'eux, et de leurs découvertes ou actions.

LE VAL-DE-GRÂCE ORGANISE UN COLLOQUE IMPORTANT SUR L'ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE HÉMORRAGIQUE A VIRUS ÉBOLA - *23 JANVIER 2015*

SFMC
Société Française de Médecine de Catastrophe

Société Française de Médecine des Armées

23 janvier 2015

ÉBOLA, Point d'étape.

École du Val de Grâce
Place Alphonse-Laveran
Paris 75005

Sous le haut-patronage de l'Académie nationale de médecine

09h00 – 10h00 Accueil – Inscriptions

Ouverture à 10h00 précises :
Allocution de bienvenue,
MGI François PONS, Professeur Agrégé Directeur de l'EDVG, président de la SFMA,
Présentation de la journée,
MG Henri JULIEN, président de la SFMC,
Introduction,
Pr Benoît VALLET, Directeur général de la Santé.

1- VIROLOGIE- ÉPIDÉMIOLOGIE :
Président : Président Pr Agrégé Yves BUISSON, Académie Nle de Médecine
Modérateur : Pr Agrégé Audrey MERENS, HIA Bégin.

10h15 – 10h35 Histoire naturelle du virus Ebola : taxonomie, virulence, contamination :
Pr François BRICAIRE, CHU Pitié-Salpétrière, Académie Nationale de Médecine.

10h35 – 10h55 Maladie à virus Ébola, aspects cliniques, pronostiques, thérapeutiques :
Pr Agrégé Christophe RAPP, HIA Bégin Saint Mandé.

10h55 – 11h15 Epidémie d'Ébola en Afrique de l'Ouest, point de situation :
Dr Jan-Cédric HANSEN, SFMC, Partenariat OOAS/SFMC/StratAdviser.

2- LA COMPOSANTE OPÉRATIONNELLE :
Président : Dr Marc MEUNIER, Directeur de l'EPRUS
Modérateur : Dr Luc RONCHI, Secrétaire général SFMC

11h15 – 11h35 Organisation de la réponse opérationnelle en France :
Pr Agrégé Thierry DEBORD, coordonnateur délégué de la task force interministérielle Ebola, responsable du pôle santé.

SFMC, 38 rue Dunois, 75647 – Paris Cedex 13 Tel. 06 43 26 81 51 Mail medecine.cata@gmail.com Site www.sfmc.eu
SFMA, 1 Place A. Laveran, 75230 - PARIS Cedex 05 Tel. 01 40 51 47 03 Mail patrick.lempereur@intradef.gouv.fr

11h35 – 12h DUS - EPRUS et réponse à l'épidémie Ébola :
Dr Pharm. Nicole PELLETIER EPRUS **- Dr Jean Marc PHILIPPE**, DGS

12h – 12h20 Dispositif et action de réponse internationale du MAE :
Dr Christophe SCHMIT, Cellule urgence MAE.

12h20 – 12h40 Dispositif de lutte contre l'épidémie d'Ébola en Afrique de l'Ouest :
Dr Xavier CRESPIN, Directeur de l'Organisation Ouest Africaine de Santé.

12h 40 – 14h00 Buffet – Visite des stands

3- RETOURS D'EXPERIENCE :
Président : ***Pr Agrégé BOUTIN,*** *SSA*
Modérateur : Dr Raed ARAFAT, Secrétaire d'État aux Urgences, Roumanie

14h00 – 14h20 Protection individuelle, composition et bonne utilisation des EPI :
Mme Magali DESCHOUVERT, ICS CHU-Rouen.

14h20 – 14h40 Évacuation et transport et d'un cas avéré :
Pr Agrégé Jean-Pierre TOURTIER, médecin chef de la BSPP.

14h40 – 15h10 Le fonctionnement d'un centre de traitement Ebola en Guinée forestière :
Dr Pharmacie Jean-Yves KERHERVÉ, EPRUS-Croix Rouge.

15h10 – 15h30 Mission Ebola, de la formation à l'opération :
Med. en Chef David LIGNAC et Xavier ATTRAIT, 1er et 7ème Régiments d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile.

15h30 – 15h50 Traitement des patients sur le terrain, ou comment revenir à la base de la médecine : **Dr Marie JASPARD,** MSF.

4- RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT, PROJECTIONS :
Président : Pr Agrégé Jacques MARGERY, HIA Percy, SFMA
Modérateur : Maître Jean Philippe CARPENTIER, SFMC

16h – 16h 20 Point sur les traitements spécifiques de l'infection à Ébola :
Mr David-Yves LECHLEITER, Laboratoires GSK.

16h20 – 16h40 Conséquences socio-culturelles et psychologiques d'Ébola :
Pr Agrégé Franck DEMONTLEAU, HIA Percy.

16h40 – 17h00 Épidémie Ebola : scénarios d'évolution pour l'analyse de risque :
D Pierre-Yves BOELLE, UPMC INSERM

5- SYNTHÈSE ET CONCLUSION :
Pr Marc GENTILINI, Académie Nationale de Médecine.

Conseil scientifique
C. FICKO, J.-C. HANSEN, H. JULIEN, J. MARGERY,
C. RAPP, L. RONCHI, F. ROUJAS.

Session éligible DPC des personnels de santé 48371500001.
Session habilitée Formation Professionnelle continue n° 11 75 51578 75 **.**

SFMC, 38 rue Dunois, 75647 – Paris Cedex 13 Tel. 06 43 26 81 51 Mail medecine.cata@gmail.com Site www.sfmc.eu
SFMA, 1 Place A. Laveran, 75230 - PARIS Cedex 05 Tel. 01 40 51 47 03 Mail patrick.lempereur@intradef.gouv.fr

ET POUR FINIR, L'ASSOCIATION DOCTEUR EUGÈNE JAMOT (#83) SE JOINT À NOUS POUR VOUS SOUHAITER UNE MAGNIFIQUE ANNÉE 2015 !
PUISSIONS-NOUS NOUS RETROUVER LE 24 AVRIL À SAINT-SULPICE LES CHAMPS (ET A DAKAR ?) POUR COMMÉMORER LA MÉMOIRE DE NOTRE GRAND ANCIEN ET DE TOUS CEUX QUI ONT ILLUSTRÉ LE BEAU LIVRE DE L'HISTOIRE DE *CEUX DU PHARO*...

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !

50 membres inscrits en 2013 n'ont pas encore réglé leur cotisation 2014...

L'équipe de « Ceux du Pharo »

Peut-être la première photo du Pharo ? (1900, auteur inconnu)

Hommage aux victimes de l'attentat du 7 janvier 2015, lâchement assassinés